...ANNEE — LE PATRIOTE DE L'OUEST, JEUDI 10 FEVRIER 1916 — No. 48

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).......$1.00
Un an(Etranger)fr7 50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subsequentes 0.08
Mariage, Deces, Naissance. - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE. — J.-P. DAOUST, *Administrateur*

Le cloaque moderne

Chers lecteurs,

Si jamais homme a été embarrassé, avec une plume à la main et une feuille de papier blanc devant les yeux, c'est bien le Sauvage, en ce moment où il entreprend de vous décrire le fameux *cloaque* dénommé civilisation moderne. On ne sait vraiment par quel bout le prendre. ce chaos.

Un cloaque n'est pas ordinairement une chose bien intéressante. ni bien ragoutante à examiner. Mais je crois que jamais cloaque n'a été aussi cloaque que celui dans lequel pataugent les peuples modernes qui se prétendent civilisés. C'est le pandemonium de toutes les erreurs, les bêtises, les contradictions, les absurdités, qui aient jamais été inventées par l'esprit humain. Et le plus déconcertant de l'affaire, c'est que nos contemporains n'ont pas l'air de se douter le moins du monde qu'ils sont dans un cloaque. Ils s'imaginent, au contraire, être dans une fabrique d'eau de rose; et ils plaignent les peuples des âges antérieurs, qui vivaient sans l'infection au milieu de laquelle ils vivent eux-mêmes.

Ils parait qu'il en est toujours aussi quand on vit dans un cloaque. Voyez les Esquimaux. A deux ou trois milles de distance, la présence de leur camp est révélée à l'étranger par l'odeur nauséabonde qui se dégage des charognes dont ils se nourissent, et qui rend l'air du camp parfaitement irrespirable. Mais l'Esquimau, lui. vit là dedans comme un poisson dans l'eau. il est tout scandalisé d'entendre dire que ça sent mauvais. Ainsi en est-t-il du civilisé moderne: sa civilisation pue énormement: mais lui s'imagine que ça sent bon.

* * *

Dans mes lettres précédentes. je me suis efforcé de vous montrer comment les idées païennes, implantées au XVe siècle par le mouvement dit de la Renaissance, avaient commencé à fausser la civilisation chrétienne du XIIIe siècle. Ces idées païennes commencèrent à se concrétiser dans le Libre-Examen Protestant du XVIe siècle: puis propagées et développées de plus en plus par les sociétés secrètes organisées sous le nom de Franc-Maçonnerie. donnèrent naissance au déisme. au rationalisme, au matérialisme. et autres systèmes philosophiques et religieux. qui se répandirent. comme des virus malfaisants. dans l'organisme de la société chrétienne, sapant de plus en plus la civilisation véritable, et ramenant le monde à la barbarie païenne du temps de l'incarnation, et au matérialisme immoral du temps du Déluge.

Le XVIIIe siècle fut la période d'incubation du virus maçonnique et anti-religieux dont la première éruption se produisit par la Révolution Française, par la proclamation officielle du dogme de l'Eglise de Satan: *Les Droits de l'homme* opposés aux droits de Dieu.

Les révolutionnaires *humanitaires* de France. dressés par les loges Germaniques. montrèrent au monde comment la Franc-Maçonnerie entendait faire l'application de ces Droits de l'homme sans corrélation avec les devoirs envers Dieu. La longue liste de ces fameux Droits. fut résumée dans la célèbre formule *"Liberté, égalité, fraternité,* ou la mort." ajoutaient éloquemment les enfants terribles de la Révolution. Et ils traduisirent la formule de la façon suivante:

Liberté—Emprisonnement de tous ceux qui sont soupçonnés de penser autrement que les maîtres du jour.

Egalité—Chacun s'efforçant de s'élever audessus de ses supérieurs en mettant le pied sur la tête de ses inférieurs.

Fraternité—Meurtre, massacre, assassinat ou exil de tous ceux qui ne font pas partie de la Frat.·. Mac.·.

Et pendant tout le cours du XIXe siècle, qui a été la période d'application pratique des principes d'abrutissement maçonnique, dit civilisation moderne, ça a été la même chose dans tous les pays: de grands mots vides de sens, ou recouvrant d'épouvantables atrocités.

(A Suivre)

Le parlement d'Ottawa est détruit par un incendie

Jeudi soir, 3 février, vers neuf heures pendant que les députés étaient en séance le feu se déclarait dans la salle de lecture des Communes. En quelques minutes tout l'édifice était en flammes, et à minuit l'imposante structure du parlement d'Ottawa n'était plus qu'une masse de ruines.

La rapidité extrême de la propagation de l'incendie, les détonations que plusieurs personnes affirment avoir entendues, le fait que les extincteurs chimiques utilisés dès le début semblèrent aviver les flammes au lieu de les éteindre, ont donné lieu à toutes sortes de conjectures, qui ne pourront être précisées que par l'enquête officielle qui doit se tenir prochainement. L'idée d'un complot incendiaire attribué aux Allemands s'est aussitôt accréditée dans l'opinion publique, non sans fondement. et s'est répandue au loin. Pour le moment les opinions restent partagées sur l'origine véritable du désastre qui a jeté tout le pays dans la consternation.

Les députés en chambre, au nombre d'une trentaine, et les quelques spectateurs des galeries, ont eu le temps de s'échapper par les corridors déjà remplis de fumée; mais d'autres personnes traquées par les flammes dans des appartements sans issues ont dû se jeter par les fenêtres. Il y eut des sauvetages émouvants, 7 personnes ont perdu la vie et plusieurs autres ont été blessées. Parmi les morts se trouvent un député, M. Law, de Yarmouth, l'assistant huissier de la Chambre M. Laplante, Mmes Morin et Bray, en visite chez Mme Sevigny, dans les appartements du Président de la chambre, M. Burrell, ministre de l'Agriculture a été sérieusement blessé.

Les pertes matérielles s'élèvent à environ $6,000,000. L'édifice de la bibliothèque attenant à celui de la chambre des Communes a été sauvé mais quantité de volumes ont été détruits ou endommagés. La perte est totale sans aucune retribution d'assurance.

Les députés se réunissent temporairement au Musée Victoria. à un mille de l'ancien édifice. où un local satisfaisant a été aménagé pour jusqu'à la fin de la session.

Une manifestation de 4,000 élèves des écoles bilingues d'Ottawa

Le 31 janvier eut lieu, à Ottawa, une manifestation des plus émouvantes. Les garçons et fillettes des 17 écoles françaises de la ville, se sont rendus, au nombre de 4,000, à l'hôtel de ville, pour présenter une requête au maire, sans leurs maîtres, accompagnés seulement, pour quelques uns, de mères de famille. Et jamais l'on ne vit troupe plus disciplinée, plus dans la main de ses jeunes chefs.

Ce qu'ils venaient réclamer c'était justice pour leurs maîtres et maîtresses qui depuis dix-huit et vingt mois sont privés de leurs salaires parce qu'ils persistent à faire apprendre les deux langues officielles du pays. La ville détient $84,000 de taxes scolaires. sur l'injonction du gouvernement d'Ontario et de la commission bâtarde qui le représente.

Le maire Porter a été visiblement impressionné. La manifestation était imprévue: ses proportions inattendues. Elle suffisait à attester l'unanimité pratique du peuple canadien français.

Cependant justice n'a pas été rendue, vu la difficulté ou se trouve la ville aux prises entre les deux commissions. Et alors toutes les institutrices d'Ottawa ont donné avis qu'elles cessaient d'enseigner jusqu'à ce que leurs salaires soient payés. Les écoles sont fermées. Que va faire le gouvernement?

LA GUERRE

Marche des événements

MERCREDI 2 FEVRIER

A propos de l'Appam—La presse américaine est toute entière préoccupée de la question diplomatique que ne va pas manquer de soulever l'arrivée de l'Appam sous la conduite d'un équipage allemand dans les eaux américaines.

Deux conjectures sont ouvertes aux commentaires des journalistes: l'Appam sera-t-il considéré comme vaisseau auxiliaire de guerre allemand? ou bien le gardera-t-on simplement comme une capture? Dans le premier car le seul chemin à suivre pour les autorités américaines est d'ordonner au commandant de choisir entre la reprise immédiate de la mer ou l'internement et le désarmement pour la durée de la guerre; l'autre alternative présenterait un horizon gros de difficultés diplomatiques. On attend le résultat des enquêtes.

A propos des raids de Zeppelins.—La presse anglaise est unanime à réclamer des représailles immédiates contre les villes allemandes, en suggérant que c'est le seul moyen pratique de faire comprendre aux Allemands leur brutalité et leur insouciance du respect de la vie des gens:

La situation en Grèce.—Outre l'annonce d'un traité probable de neutralité entre la Roumanie et la Grèce, des rapports de presse indiquent que les deux partis en guerre, alliés et teutons, vont sans tarder rentrer en lutte.

Un Zeppelin survolant Salonique a réussi à tuer 11 personnes et a en blesser 50; parmi les victimes il y a des soldats et des civils grecs.

A Paris—On annonce une séance tumultueuse à la chambre des députés à Paris à propos de certaines mesures que le Général Gallieni, ministre de la guerre à soumises à l'approbation du parlement, ces mesures concernaient la fréquentation des débits de boisson par les militaires.

JEUDI 3 FEVRIER

Officiel.—Les Anglais annon-trouille de leurs soldats après avoir tué une sentinelle ennemie a jeté cent officiellement qu'une pades grenades à main dans les tranchées allemandes établies au nord de Frise.

Une attaque allemande, vite repoussée s'est fait sentir près d'Ypres.

De leur côté les Allemands font savoir qu'un violent feu d'artillerie a été dirigé contre leurs tranchées en réponse au bombardement qu'ils ont fait des positions des alliés sur un front très étendu.

En Angleterre.—Un verdict. rendu à propos des victimes des 13 Zeppelins, tient le kaiser et le kronzprinz responsables de la mort de ces gens-là et les considère comme coupables de meurtre volontaire et délibéré.

Les commentaires vont leur train.—On continue de discuter à propos du vaisseau Appam. L'Appam a été conduit à Newport, près des vaisseaux allemands et autrichien mouillés depuis le début de la guerre dans la Rivière James.

On ne connait d'une façon certaine ni le nom du vaisseau qui captura l'Appam, ni le sort réservé aux Anglais prisonniers à son bord.

Auprès de nous.—Une telle quantité de recrues est nécessitée pour le service militaire que l'on commence à se demander où l'on pourra bien prendre le nombre voulu dans le district de Prince-Albert, sans nuire aux besoins et aux intérêts du pays.

VENDREDI 4 FEVRIER

Officiel.—Le ministère de la guerre à Paris fait savoir qu'au nord de l'Aisne les tranchées ennemies ont été bombardées sur le plateau de Vauclerie et à Laville aux Bois. Des troupes passant sur la route de Berry au Bac ont été aussi atteintes par l'artillerie.

Les Allemands rapportent qu'ils ont occupé des mines que les Anglais avait creusées et fait sauter. Par ailleurs, duel d'artillerie et descente d'un aéroplane dans les lignes allemandes.

Le cas du Lusitania.—Après avoir proclamé sur tous les tons que l'affaire du Lusitania était sur le point d'être réglée d'une façon satisfaisante pour les Etats-Unis. voilà que l'on annonce soudain que l'Allemagne refusant de proclamer "illégal" l'acte de couler le vaisseau.toutes les propositions jusque là discutées perdent leur effet et la situation redevient aussi critique qu'auparavant.

Le sort d'un Zeppelin et de son équipage.—Le chalutier anglais—"King Stephen" rapporte qu'au point du jour mercredi dernier un zeppelin a été trouvé flottant sur l'eau, et qu'en arrivant près de l'épave, le capitaine du chalutier refusa de secourir les hommes du Zeppelin sous prétexte que le nombre et les manière d'agir des gens du Zeppelin faisaient craindre pour la sureté de son bâtiment.

L'un ou l'autre.—Le commandant du vaisseau anglais "Commodore" coulé dans la Méditerranée assure que le sous-marin pirate tenait deux pavillons enferlés. l'un autrichien, l'autre allemand. et qu'après avoir su à qu'il avait affaire, le commandant du sous-marin fit déployer le pavillon allemand sans craindre de complications diplomatiques.

SAMEDI 5 FEVRIER

Attaques partielles.—Bien que non mentionnées dans les rapports officiels. nombre d'attaques ont lieu chaque jour, à divers points et pour différentes raisons militaires. Sir Max. Aikin rapporte que du 27 janvier au 2 février plus de six opérations partielles ont pris place sous le commandement de Sir Douglas Haig. Ces opérations se limitent à la capture de certains points de certaines tranchées, destructions de fils barbelés et engagements de patrouilles de reconnaissance, ennemies.

Pour la campagne du printemps—On fait connaître de divers côtés la prévoyance des alliés et leur activité pour rassembler les munitions sur le front en vue de la campagne du printemps—on semble même vouloir rendre public le plan de campagne puisque le lieutenant Wheatley de Weyburn, Sask., est d'opinion que l'attaque se fera par Ostende, pendant que les armées alliées en France rentreraient sous le commandement de Lord Kitchener.

Dernière recette.—On annonce que la dernière conception teutonne pour les armements est la création d'un revolver automatique capable de tirer 650 coups à la minute—son apparition dans les tranchées est incessamment attendue.

La presse anglaise.—Pendant que la plupart des journaux anglais ne décolèrent pas depuis la dernière attaque de Zeppelin. plusieurs têtes d'opinion émettent cependant l'avis que des représailles sans but militaire sont indignes d'une nation qui se bat pour le droit et la justice.

LUNDI 7 FEVRIER

Officiel—Les Allemands annoncent que de terribles engagements d'artillerie ont lieu entre le Canal de Labassée et Arras, et que les Français ont cannoné la ville de Lens.

Sur le front russe il n'y a que quelques opérations de peu d'importance.

Les Turcs parlent de quelques attaques dans le Caucase—et de bombardement par la flotte alliée de quelques points dans les Dardanelles.

Chez eux.—Le fameux aerodrome de Johannsthal près de Berlin. a été incendié avec plusieurs nouveaux aéroplanes—on prétend que c'est l'œuvre d'espions.

La conquête du Cameroun.—Suivant toute probabilité, la conquête du Cameroun allemand, qui fut commencée au printemps de l'année dernière, touche désormais à sa fin—900 Allemands et 14.000 unités de leurs troupes coloniales seraient enfermés dans la Guinée Espagnole.

Indecise encore.—Suivant les dépêches reçues. tantôt on annonce l'entrée en guerre de la Roumanie du côté des alliés, tantôt on confirme sa résolution de rester neutre, tout comme pour l'Italie l'année dernière à pareille époque.

Dignes de leurs tuteurs.—Des récits de correspondants font connaître de récentes atrocités commises sur des prisonniers Serbes par des Bulgares.

L'on raconte le massacre de 300 Serbes capturés à Prileps, par des cavaliers bulgares, qui sabre au clair ont taillardé pendant plus d'une demi-heure les pauvres infortunés enfermés dans un cercle de gardes.

La Pologne affamée.—Comme en Belgique les Allemands ont amené la famine avec eux en Pologne. Prelevant des approvisionnements pour leurs troupes avant tout dans les pays conquis, ils laissent la population civile dans la misère. Par ailleurs l'intervention des Etats-Unis pour soulager les victimes est contrecarrée par l'Angleterre qui craint avec raison que les provisions ne s'en aillent en Pologne pour nourrir les hordes du Kaiser. Sir Edward Grey s'oppose à tout arrangement avant la garantie expressement déclarée par l'Allemagne et l'Autriche que ces secours serviront à la fin à laquelle ils sont attribués.

Rentrera-t-il en campagne?—Les dernières rumeurs envoient Lord Kitchener après sa démission imminente du cabinet Anglais, prendre le commandement en chef des troupes de Mésopotamie et d'Egypte, où il se rencontrerait alors avec le Prince Léopold de Bavière qui va être le commandant en chef de l'expédition teutonne contre le canal de Suez.

MARDI 8 FEVRIER

Mouvement des troupes.—Les Russes laissent savoir que les Allemands transportent leurs troupes en grand nombre sur le front ouest. et qu'il semblent cesser leur activité sur tout le front russe.

Désir de la paix—Les banquiers allemands font de nouveau connaître leur désir de la paix afin d'éviter la banqueroute nationale allemande—Une rumeur se répand de nouveau que l'Allemagne a offert la paix à la Russie et au Japon.

Le cas du Lusitania.—Les pourparlers d'arrangement de l'affaire du Lusitania vont enfin finir et l'on prévoit la solution des difficultés de la manière la plus satisfaisante aussi bien pour les Etats-Unis que pour l'Allemagne.

Notes de voyage

Du PAS au PORT NELSON
du 16 juillet au 25 sept. 1915
Par S. G. Mgr OVIDE CHARLEBOIS, O.M.I.

Vicaire apostolique du Keewatin

1er Septembre—Aujourd'hui la fortune nous a été plus favorable. Une grosse femelle d'orignal paissait gentiment dans une petite baie. Cette fois, la balle d'André porta plus juste, droit au cœur, et la pauvre bête s'affaissa. Ils sont actuellement à l'écorcher. Nous voilà dans l'abondance, même trop; car notre canot est petit! Comment y faire entrer ce grand animal?... Le sauvage a ses expédients. Il va enlever tous les os, il va couper la viande en tranches minces et la suspendre au dessus du feu. En quelques heures le tout sera réduit à une pesanteur de 200 à 250 lbs. En plus, à tout instant il va se remplir l'estomac, ce qui diminuera le poids d'autant. Soyez tranquille, il n'y aura rien de perdu, pas même les intestins.

3 *Septembre.—Cross Lake.*—Nous voilà de nouveau à la mission de Ste Croix après une absence de 32 jours. Heureux je suis de revoir tout le personnel de la mission. Mais j'ai le regret dans l'âme de n'avoir pas pu aller visiter mes chers missionnaires des Esquimaux. Actuellement je serais rendu à Chesterfield Inlet. Quelle joie pour ces pauvres pères et pour moi.

Les travaux de la construction [illegible] ont beaucoup avancé. La toiture est posée. Les murs sont [illegible] en partie plâtrés. Le [illegible] "protestant" disent-ils. Ils s'intéressent à nous [illegible] ces enfants. Plusieurs protestants même se proposent de mettre les leurs, de préférence à l'école du ministre.

6 *Septembre.*—De nouveau en canot. J'ai laissé la mission de Ste Croix hier. Je me dirige maintenant vers celle du Grand Rapide. Il fait beau et calme. Tout va bien. Pas de rapide, ni de portage; rien que l'eau dormante du lac "Playing" Nicodemus et Moïse sont de bons rameurs. Aussi notre canot vole sur l'eau. Je n'ai qu'à contempler les paysages, à prier et à me reposer. Vie aisée.

8 *Septembre.*—Sous la tente, sur le bord du lac Winnipeg. Il semble que le bon Dieu réserve ses vents et ses tempêtes pour lorsque je traverse cet immense lac.

Depuis hier soir un vent déchaîné soulève l'eau et nous amène des vagues semblables à celle de la mer. Une pluie serrée, poussée par un tel vent, pénètre partout, même à travers la toiture de ma tente. Je n'ai que mon imperméable et mon parapluie pour me protéger. J'ai passé la journée étendu sous mes couvertures. C'est ce que l'on appelle "être dégradé."

9 *Septembre.—5 hrs p.m.*—Encore à la même place. La pluie a cessé, le soleil est radieux; mais le vent est toujours en furie. Je puis au moins me promener sur le sable de la grève et méditer sur la puissance de Dieu qui excite de tels vents et soulève de telles vagues qui viennent se briser à nos pieds avec gémissements. La patience et la résignation sont aussi des sujets actuels de méditation. Si cela continue, il faudra méditer sur la mortification; car nous serons réduits à jeûner.

10 *Septembre.—Vendredi.*—Mon Dieu! pas d'espoir de partir, même vent; le lac est tout blanc.

C'est triste.—J'arrivai à mes hommes ce matin vers 9 heures. Ils dormaient encore. "Vous vous levez bien tard, leur dis-je". Il le faut bien, nous n'avons plus de vivres, il nous reste plus de 100 milles à parcourir, et le vent ne cesse pas. Quand pourrons-nous partir?... Il faut remplacer la nourriture par le sommeil"—Je [illegible] "Ils ont raison après tout", me dis-je.

Je tournai le dos au feu en regardant le lac et je commençai à préparer les points pour une méditation sur la mortification. [illegible] Notre-Seigneur nous a dit de ne pas nous préoccuper ni du boire ni du manger, qu'il nourrissait les petits oiseaux [illegible] de nourrir les hommes, les plus chères de ses créatures. Pendant que j'étais ainsi pensif et que mes hommes dégustaient le dernier morceau de lard, je portai par hasard la vue du côté du rivage. Voilà que j'aperçus un joli gros caribou qui venait de notre côté. Le temps de le dire, Nicodemus avait son fusil prêt, et quand l'animal passa près de nous, à 50 pieds environ, il reçu la balle dans le cœur. "Tiens! lui dis-je", voilà ce que le Bon Dieu nous envoie pour nos vivres. Il peut venter à présent tant qu'il voudra; nous avons abondamment de quoi manger.

Ce que je regrette, c'est que je ne pourrai pas arriver au Grand Rapide pour dimanche. Nos catholiques auraient été si fiers d'avoir la messe. Ils ne l'ont pas eu depuis le mois de janvier dernier.

(A suivre)

Religieux expulsés par les Bulgares

Un groupe de [illegible] français de l'Ordre des Assomptionnistes qui dirigeaient à Philippopolis un collège dont la réputation était grande dans tout l'Orient, ont été expulsés par les Bulgares et sont arrivés à Bucarest. Ces religieux, dont plusieurs vivent depuis vingt et trente ans en Bulgarie, où ils ont rendu les plus grands services, ont été cependant traités avec rigueur par les Bulgares.

Rumeurs d'un complot d'invasion du Canada

Le *Herald* de New-York, publié une histoire sensationnelle au sujet d'un prétendu complot d'invasion qui aurait été découvert par le service de la police secrète du Canada. Des agents allemands auraient acheté 200,000 fusils et quantité de munitions qu'ils auraient cachés sur divers points de la frontière canadienne. De plus des officiers allemands, déguisés en réfugiés belges, se seraient rendus aux Etats-Unis pour tenter une invasion du Canada. Cette rumeur n'est guère prise au sérieux. Des fumisteries du même genre furent lancées au début de la guerre.

Le chemin de fer de la Baie d'Hudson

Cette entreprise a coûté jusqu'ici $15,405,304. Les rails sont posées sur une longueur de 242 milles et les remblais sont prêts sur une longueur de 378 milles. Le chemin de fer devra être fini au commencement de l'année prochaine et le port prêt pour le même temps.

Pertes considérables

On a calculé que dans un territoire de 8,000 milles carrés au nord de l'Alberta les feux de forêts ont détruit 16,000, millions de pieds de bois marchand, pin et épinette, depuis 30 ans. C'est une perte d'environ $8,000,000 pour le pays, sans compter la valeur du gibier et des animaux à fourrure.

Demande d'instituteurs ou d'institutrices

Qualifié pour la Saskatchewan, pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à A. L. "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask. 10-2-16.

On demande trois Institutrices pouvant enseigner l'anglais et le français Salaire de $60.00 à $65.00 par mois de classe. Ouverture des classes le 15 mars.
S'adresser à A. GAUTHIER, Sec.-Trés., ST. DENIS, Sask.

Une Institutrice catholique qualifiée pour la Saskatchewan, et capable d'enseigner le Français et l'Anglais. Classe à l'année, salaire $65.00 par mois d'enseignement. Pour informations, s'adresser, Z. DUBE, Sec.-Trés., Périgord S.D., PERIGORD, Sask.

Ces injustices

Le gouvernement de l'Ontario depuis la mise en vigueur de ses lois de persécution contre le français se trouve avoir détenu la jolie somme de $85,000 aux catholiques d'Ottawa. Ailleurs dans la province les sommes qu'il a volées par refus arbitraire d'octrois s'élèvent à $200,000. Au Manitoba les sommes volées aux catholiques depuis vingt-cinq ans se chiffrent dans les millions. Et ce sont ces pharisiens-là qui vous parlent l'honneur, de civilisation et de justice !

Le service obligatoire en Angleterre

C'est aujourd'hui 10 février, que la loi du service obligatoire entre en vigueur en Angleterre.

Tous les hommes sous les armes en Suisse

Tous les hommes de 16 à 50 ans, en Suisse qui avaient été exempts du service militaire jusqu'ici sont appelés sous les armes. La Suisse souffre énormement des suites de la guerre.

Emeutes au Portugal

Des émeutes sérieuses se sont produites au Portugal à la suite de grèves et de conflits économiques.

Dans le territoire français occupé

Les parties des diocèses de Reims, Soissons, Nancy et Verdun occupées par les Allemands, ont été mises par le Saint Siège sous la juridiction de Mgr Heylen, évêque de Namur. Les prêtres français sont plongés dans une véritable indigence. Mgr Heylen malgré les difficultés auxquelles il est aux prises lui-même est parvenu à leur faire distribuer 62.000 francs. Le Pape y a ajouté un don de 10.000 francs.

Le carême allemand

Le gouvernement allemand a prescrit des jours d'abstinence de viande, non pas précisément par pénitence, mais pour rationner les réserves d'alimentaire.

La dette du Canada

Les emprunts du Canada, au 31 décembre s'élèvent à la jolie somme de $179.607.017.

Les Grain Growers

L'association des Grain Growers tiendra sa convention générale à Saskatoon du 14 au 17 février. Il est question d'amalgamer les associations du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta en une seule société.

REGINA, Sask.

Le Docteur Trudelle nous a quittés. Mais avant qu'il partit les Franco-Canadiens ont tenu à lui donner une preuve tangible de leur estime. Pour cela ils ont organisé un banquet, qui s'est tenu à l'Hotel Kitchener, mercredi le 19 janvier dernier, à peine quelques heures avant le départ du train qui a transporté notre ami loin de Régina. Ça été une fête toute française. Tous ceux qui s'y attablèrent entendirent des paroles françaises, des discours français, des chansons françaises. Ce petit banquet était un moyen de cacher notre regret de voir le Dr. Trudelle nous quitter; il était aussi un moyen de manifester notre fierté, attendu que le Dr Trudelle est le troisième médecin que notre petite colonie française fournit au service des hôpitaux militaires. C'est là, en vérité, un point d'honeur que nous tenons à conserver, et si nous nous souvenons d'eux et regrettons qu'ils ne soient plus avec nous, nous pensons aussi qu'ils se souviennent de nous, et que s'ils sont au service du drapeau britannique, ils ne nuisent pas à la France, notre ancienne mère-patrie, qui porte avec héroïsme son beau martyre.

* * *

La "Capital Plumbing and Heating Company" dont M. A. St. Pierre est le gérant, a transporté sa boutique et ses ateliers aux coins des rues Argyle et Dewdney. Ceux qui désirent communiquer avec cette compagnie sont priés de prendre note du changement d'adresse.

* * *

M. l'abbé L. P. Gravel, de Gravelbourg était de passage à Régina dimanche dernier.

* * *

M. J. A. Laporte, ancien secrétaire du cercle local est presque complètement recouvré de sa récente maladie.

M. W. Hamel, de Davidson, est en visite chez M. E. J. Pouliot cette semaine.

* * *

M. Wilfrid Nelson, est allé à Winnipeg, en voyage d'affaires, la semaine dernière.

* * *

M. et Mme A. D. Pouliot, de Ponteix, se sont arrêtés à Régina pour quelques jours, à leur retour de Minneapolis, où ils étaient allés en voyage.

Chronique locale

—Le cercle local de l'Association Catholique Franco-Canadienne se réunira lundi prochain, 14 courant, dans la salle du "*Patriote*". Tous les membres sont cordialement invités à se rendre à l'assemblée qui s'ouvrira à 8 heures du soir. Plusieurs questions importantes y seront discutées.

—Les Oblats de Prince-Albert ont reçu cette semaine la visite du R. P. Naessens, d'Edmonton, procureur vicarial. Le Révérend Père a été de résidence autrefois à Prince-Albert et il connait plusieurs des anciens citoyens de la ville. Dimanche il a adressé la parole aux fidèles à la cathédrale.

—M. l'abbé Brahie a célébré la messe à la mission St. George dimanche dernier.

—De passage à l'évêché MM. les abbés Gamache, Lebel et Gravel.

—Le R. P. Pascal et le R. P. Brück qui ont été malades la semaine dernière et ont dû passer quelques jours à l'hôpital, sont maintenant bien rétablis; ils ont repris leurs occupations habituelles.

—Le R. P. Danis, de St. Louis est malade à l'hôpital de Saskatoon depuis une couple de semaines.

—Le *Phoenix* de Saskatoon nous apprend que dimanche dernier, le R. P. Lacoste a fait ses adieux à la paroisse de Saskatoon où il était curé depuis quatre ans. Son successeur est le R. P. Jean, d'Edmonton.

—L'élection de mercredi dernier pour le choix d'un échevin en remplacement de M. Woodman, a été favorable à M. W. B. Muir qui l'a emporté sur son concurrent, M. R. H. Hall, par une majorité de 20 voix, soit 310 contre 290.

—Le député local de Prince-Albert, M. Bradshaw, à la législature de Régina a prononcé un discours très violent contre le régime des dispensaires de liqueurs. Son argumentation n'a pas toujours été des plus logiques et il a procuré parfois de bons moments d'hilarité générale, dont il fut seul, du reste, à s'étonner.

—Le chef de police Danby a eu plusieurs démêlés avec les soldats ces derniers temps. Il y a eu des coups donnés et rendus, mais en somme la discipline se maintient assez bonne.

Incendie de l'église-école de Nord-Battleford

Au moment ou nous allons sous presse nous apprenons qu'un incendie vient de détruire l'école catholique de Nord-Battleford, magnifique construction à deux étages en brique dont le haut servait d'église. A 7.30 heures du matin lorsqu'on s'aperçut du feu il était déjà trop tard. La batisse avait été construite en 1912 et avait coûté $32,000. C'est une bien pénible épreuve pour les catholiques de Nord-Battleford et particulièrement pour le R. P. Vachon, O.M.I., le dévoué curé de la paroisse, auquel nous exprimons notre plus vive sympathie dans ce malheur.

Religieuse décédée

Nous apprenons avec peine la mort de la Révérende Sr. Pucherie supérieure de l'hôpital de Humboldt, décédée le 5 février. Les funérailles ont eu lieu le 8. Les religieuses de Ste Elizabeth qui dirigent l'hôpital de la colonie allemande de Humboldt sont très estimées de toute la population. La mort si inattendue de la fondatrice et supérieure de l'établissement a causé un deuil profond.

Agence Catholique de placement pour instituteurs

Nous avons le grand plaisir d'annoncer qu'une agence d'instituteurs a été ouverte dans les bureaux de la "Capital City Investment Company" de Régina. Cette agence est sous la charge de notre dévoué compatriote, M. J. A. Laporte, et son but est de fournir des instituteurs qualifiés aux arrondissements catholiques de la province. Cette agence qui a besoin de notre coopération, et personne ne devrait lui marchander son support et son appui.

"Le Courrier de l'Ouest" a cessé de paraître

"*Le Courrier de l'Ouest*" d'Edmonton, annonce qu'il se voit obligé à raison de difficultés financières de suspendre sa publication "pour une période indéterminée". Ce journal, organe de parti, avait été fondé il y a onze ans.

Advenant des temps meilleurs, il espère revivre.

Les fonctionnaires du gouvernement devraient tous savoir le français

La chose est évidente puisque l'anglais et le français sont langues officielles au Canada; mais en pratique la plupart des fonctionnaires anglais n'en sont pas là. Aussi M. Boulay, député fédéral de Rimouski doit présenter une résolution à la chambre déclarant que, dans l'intérêt public, tous les employés du service civil qui occupent de hautes fonctions et touchent des appointements d'au moins $2,000 devront connaître les deux langues officielles du pays. C'est du simple bon sens. Mais il y a gros à parier que cette motion va soulever toute une tempête.

L'envoyé du Pape au Japon

L'empereur Yoshihito du Japon a reçu, avec démonstrations splendides, Mgr Petrelli, envoyé spécial de S. S. Benoit XV.

Deux usines militaires incendiées

Le surlendemain de l'incendie des édifices du parlement, la fabrique de vêtements militaires Grant, Holden et Graham d'Ottawa, devenait mystérieusement la proie des flammes. Les pertes sont de $225,000.

Le même jour à Hespeler, Ont., l'usine Jardine & Cie pour fabrication d'obus était incendiée. On est convaincu que ces incendies ont été allumés par des Allemands et toutes ces coincidences confirment dans leur opinion ceux qui croient que l'incendie du Parlement ne fut pas purement accidentel.

Winnipeg ne refuserait pas

Un journal de Calgary suggère que le parlement ne soit pas reconstruit à Ottawa, mais que la capitale soit située à un point plus central du Canada, par exemple Winnipeg. Cette idée avait été émise déjà, mais il n'est guère probable qu'elle se réalise.

Règlements de Homesteads

TOUTE personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence (mais non à une sous-agence) à certaines conditions.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres moyennant certaines conditions. Une maison habitable est requise hormis qu'on réside dans les environs.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de l'obtention de la patente; cultiver cinquante acres en plus. Une patente de préemption peut être obtenue aussitôt qu'une patente de homestead, à certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300. Le terrain à mettre en culture peut être diminué par de la terre mauvaise et rocheuse. L'élevage du bétail peut moyennant certaines conditions être substitué à la culture.

W. W. CORY, C. M. G.
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.
64388.